

vers sont des hexamètres dactyliques, tandis que les deux derniers forment un distique.

La première inscription contient la dédicace. Elle mentionne le personnage qui dédie, *rex Ludovicus* (le roi Louis), avec deux épithètes laudatives, *pius et virtutis amicus* (pieux et champion de la vertu), l'énoncé de la dédicace, *offert aecclesiam* (offre l'église), enfin le nom du saint à qui elle est dédiée, *recipit Vincentius istam* (Vincent la reçoit). Ces deux vers expliquent et illustrent en quelque sorte le relief placé au-dessus où l'on voit le roi offrant à saint Vincent l'église qui repose sur un lit de feuilles d'acanthé, décoration chère à l'école clunisienne. Le pronom *istam* a surtout un sens précis : cette *église que vous voyez*. La versification de ces deux vers est correcte et aisée ; notons que les hémistiches riment ; c'est que les poètes du moyen âge ont érigé en coutume ce qui, chez les poètes latins, n'était qu'une exception assez rare, encore que généralement intentionnelle¹. Il faut noter aussi l'abrègement (*correptio*) de la deuxième syllabe des *aecclesiam* qui est longue dans la littérature classique ; mais cet abrègement est traditionnel chez les auteurs chrétiens ; on le trouve dans Ennode et Fortunat² où il rend plus commode la facture de l'hexamètre dactylique. Si le style de ces deux vers est clair et correct, on ne saurait en dire autant du distique suivant qui a embarrassé tous les commentateurs.

Lampade bissenā fluiturus Iulius ibat

Mors fugat obpositum regis ad int(er)itum.

Le premier vers est facilement traduisible : *Juillet en cours allait entrer sur son douzième soleil*. L'énorme barbarisme *fluiturus* au lieu de *fluxurus* fait contraste avec l'expression poétique et recherchée, *lampade bissenā*, empruntée à Lucrèce et surtout aux poètes de la décadence³. On n'a pas le droit de supposer *fluitaturus*, car, outre que le vers serait faux, le lapicide

1. Les poètes latins ont affectionné certaines rimes :

Virgile, Buc. VII, 58. — *Liber pampineas invidit collibus umbras.*

Ovide, Mét. I, 95. — ... *Montibus, in liquidas pinus descenderat undas.*

Tibulle, II, 1, 44. — *Tunc bibit irriguas fertilis hortus aquas.*

2. Ennod., Epig., 79, 9.

Fortun., II, 3, 8 ; III, 6, 24.

On trouve même très souvent, chez Paulin de Nole, la leçon fautive *eclesia*.

3. Némésien. Cyn., 131.